

SANDRA CADIER

Sandra Cadier est la secrétaire du club. Elle a la difficile tâche de remplacer l'irremplaçable Isabelle... De par son poste, hormis lorsqu'elle rentre les licences, elle n'a pas souvent l'occasion de rencontrer les athlètes. Allons donc à sa rencontre. D'où vient Sandra, quel est son parcours, comment en est-elle venue à occuper le poste de secrétariat du club ?

Sandra, Versaillaise d'origine, durant son enfance a sillonné toute la France pour suivre ses parents militaires et finalement s'installer à Nice sur les collines d'Aspremont à Tourrettes-Levens. Elle est issue d'une famille sportive, le papa est adepte des courses d'orientation et la maman nageuse. Elle a été sportivement formée dans un club de gymnastique. Elle a essayé aussi la natation et l'athlé, mais sa préférence allait à la gym. Enfin qu'on se le dise et qu'on garde toujours son calme en toute requête auprès d'elle, Sandra a fait du jujit-su !

Sa mère, Christine nous confie que « c'était une enfant très calme, joyeuse et souriante ». Elle adorait les animaux et projetait même de devenir vétérinaire. Chez elle, actuellement, il y a tout de même encore quatre chats, deux chiens, une tortue et un poisson. Des poules pourraient venir compléter prochainement la petite ferme de Sandra si la négociation avec le papa peut aboutir... Mais, au lycée le niveau scolaire exigé pour se préparer à la profession de vétérinaire n'était pas atteint. Après le bac, Sandra, aimant aussi le sport s'oriente raisonnablement vers le STAPS, puis se spécialise dans le management du sport. Elle a choisi de faire son stage de master 1 au comité départemental d'athlétisme. Et de là, elle est venue au NCAA pour s'occuper du secrétariat en remplacement d'Isabelle.



Sandra nourrit une passion particulière pour l'événementiel. C'est ce qui a motivé son choix pour la filière management. C'est un travail qui permet à la fois de travailler dans un bureau, d'être sur le terrain, d'être en contact avec les prestataires, les fournisseurs, les partenaires... Il y a un petit côté stressant dans les organisations d'événements. On ne veut rien louper, on

veut être dans les délais, c'est le rush. Ce rush plait à Sandra. Selon Camille (amie de Sandra) « c'est l'adrénaline procurée par l'organisation d'un événement sportif » qui explique en partie cette passion. Organiser, serait un autre moyen de vivre le stress et l'excitation de la compétition. Camille établit un parallèle entre les émotions vécues par les compétiteurs et celles vécues par les organisateurs. « Au NCAA, il y a la PRD, un peu en panne pour l'instant à cause de la crise sanitaire. Mais, on verra ça l'an prochain. Il y a de quoi de faire au club (...) J'aimerais que le club soit beaucoup plus développé au niveau événementiel. On est un grand club. Quand on voit des clubs comme Lille, Marseille, Lyon ou Clermont-Ferrand qui organisent de gros meetings, on se dit, pourquoi pas nous ? » Pour l'instant, on cherche à être opérationnels dans ce qu'on fait maintenant précise-t-elle : pérenniser la PRD. Mais Sandra a déjà d'autres idées en tête. Ressusciter un meeting comme le Nikaïa lui plairait bien. Ce goût prononcé pour l'événementiel prend tout son sens dans l'histoire familiale. Laissons



parler Christine de ce sujet : « Mon mari et moi-même sommes des passionnés de sport et notamment des jeux olympiques et de biathlon. J'ai moi-même travaillé pendant dix ans au sein du CNOSF (Comité national olympique et sportif français) et j'ai eu la chance de participer à plusieurs grands événements : Jeux olympiques de Rio, Jeux de la Francophonie, Jeux méditerranéens (...) Le fait qu'elle (Sandra) choisisse cette branche du sport reste logique. elle aime organiser depuis toujours divers événements (anniversaire, Noël...). Le fait de nous entendre parler à la maison "de l'envers du décor" d'un événement sportif quel qu'il soit la fascinait. Son premier stage a été au sein de la Direction technique nationale de la fédération française de football, stage qui l'a confortée dans ses choix. Elle a ensuite fait un stage à la fédération française de judo où elle a participé à l'organisation du Paris grand Slam. Une révélation et une confirmation pour elle. Sandra est très douée pour l'événementiel dans sa globalité, c'est une personne de confiance à qui l'on peut confier un projet de A à Z en sachant qu'il ira jusqu'au bout avec réussite. »

Dans le cadre de ses études, Sandra est aussi partie en Norvège comme étudiante Erasmus. Son expérience lui a beaucoup appris sur elle-même. « A la base, je suis très famille. J'ai besoin de ma famille proche de moi (...) Je voulais vraiment partir pour avoir une expérience à l'étranger et perfectionner mon anglais. » Elle pensait que ce serait difficile, mais elle s'est découverte indépendante. « (Avant cette expérience) par facilité, je rentrais chez mes parents. Une fois là-bas, je n'avais plus cette facilité. » Sandra a donc fait l'expérience d'une évolution engendrée par une nécessaire adaptation. Elle s'est découverte capable d'autonomie. Dans la fac où elle était, il y avait beaucoup d'étudiants du programme Erasmus. Les norvégiens, comme Sandra, sont souvent réservés. Elle s'est donc plus liée avec les autres étudiants partageant la même expérience d'expatriation. Néanmoins, elle a pu

découvrir une autre mentalité, une autre société. Elle a été surprise de constater qu'en Norvège le vol et la violence n'existent pas.

A 23 ans, Sandra projette de partir du domicile familial. Elle attend d'être en CDI pour acheter un appartement. Avoir un tel projet à son âge, cela témoigne déjà d'une vision d'avenir et donc d'une certaine maturité. Elle se plait bien au NCAA. « On est une bonne équipe. Il y a une bonne harmonie des salariés, on est une équipe jeune et Nico, notre directeur, s'adapte à nous. » (On peut donc en conclure que Nico ne fait pas partie des jeunes..., pourvu qu'il ne lise pas cet article !). La diversité de son poste lui plait. Elle a l'occasion de sortir du bureau le mercredi et le samedi matin pour encadrer les baby, éveil-athlé et poussins. Sa formation STAPS et son passé de gymnaste sont mis à profit puisqu'il s'agit essentiellement de les faire gagner en motricité. Mais elle envisage de se former plus spécifiquement en athlé pour se perfectionner dans l'encadrement des EA-PO. Cette diversité, Sandra souhaiterait encore la renforcer. Si elle apprécie le NCAA en tant que structure et ne voit pas de choses importantes à changer, elle pense que certains domaines



seraient à développer davantage : d'une part le côté événementiel et d'autre part les partenariats. « Quand je compare encore aux gros clubs comme Marseille ou Lille, on n'a pas de partenaires à l'année (...) on n'a seulement des partenaires que pour la PRD. » Actuellement, personne ne s'occupe plus de cette recherche. Et Sandra se verrait bien prendre en charge cette tâche. La communication et le marketing sont des domaines qui l'intéressent aussi. Son goût pour la diversité se dérobe néanmoins un peu quand on lui demande dans quelle discipline elle pourrait remplacer au pied levé aux interclubs ! Son passé de gymnaste lui permettrait semble-t-il de parvenir à monter sur le tapis de perche, mais il resterait quelques progrès à faire pour devenir compétitive, cap qu'elle n'a pas vraiment envie de s'atteler à franchir !



Sandra se dit très réservée. Elle fait une distinction entre être réservée et être timide. Elle est réservée mais pas timide. Elle le voit comme un défaut et une qualité à la fois. En arrivant au club, l'intégration à l'équipe n'a pas été immédiate. « Au début, je n'osais pas trop parler. » C'est un défaut parce que c'est une méfiance latente qui freine l'établissement des contacts. Etant enfant elle n'avait pas ce trait de caractère. Selon elle, il serait apparu progressivement et sans raison apparente. Mais avec le temps, les contacts finissent toujours par s'établir et l'intégration à l'équipe s'est faite. Tout cela se fait, et d'autant mieux qu'on prend le temps de connaître les autres. Sandra se dit aussi susceptible. Je n'aime pas quand on me fait des remarques, ou quand on ne me dit pas ce que je veux entendre. Elle intériorise beaucoup. Elle ne dit pas toujours immédiatement ce qu'elle a sur le

cœur. Probablement n'ose-t-elle pas. Ne serait-ce pas alors la timidité non reconnue précédemment qui ne le lui permet pas ? Souvent, les timides n'aiment pas être qualifiés de timide car la désignation de la timidité la renforce. Mais il y a des degrés dans la timidité et si Sandra l'est tout de même un peu, elle n'en est pas au stade le plus élevé. Si sa parole est différée, elle finit par venir et est affirmée. Sa maman confirme à la fois ce côté affirmé et susceptible : « Elle n'aime pas vraiment lorsque l'on ne va pas dans son sens ». Sa timidité ou réserve ne l'empêche pas de parler avec les gens mais elle ne se livre pas. Elle garde pour elle... La susceptibilité vient aussi parfois de la peur du mauvais jugement. « Je n'aime pas qu'on me juge » (Sandra) Elle n'aime pas parler en public ni même être applaudie. Le paradoxe, c'est que si Sandra ne s'ouvre pas facilement aux autres, les autres s'ouvrent elle. Elle est souvent à l'écoute des autres, fait souvent office de confidente. Cette qualité lui permet de tisser des relations de qualité. Enfin, Sandra est dotée de deux qualités qui sont en adéquation avec la fonction qu'elle exerce au club. La première, c'est une personne hyper organisée. Une anecdote pour l'illustrer : lorsqu'elle fait des courses, pour gagner du temps, elle fait des listes ordonnées par rayon. Qui dit mieux en matière d'organisation ? Et aussi, autre qualité indispensable à ses fonctions d'accueil, Christine et Camille sont d'accord sur ce point, elle est « gentille, empathique » (Christine), puis, « toujours souriante, partante pour de nouvelles aventures (...) joviale » (Camille).



Sandra, par la multiplicité de ses centres d'intérêts, ses qualités et sa personnalité est en train de prendre une place importante au club. Elle est déjà devenue un soutien important pour Nicolas. Il se pourrait même que dans un avenir proche elle devienne la remplaçante parfaite de l'irremplaçable Isabelle, en devenant elle-même irremplaçable !

Christophe Bourguignon